

Eglises

Rosaire

13 octobre, Notre-Dame du Rosaire. Voici ce qu'en dit le pape : «Le Rosaire est une synthèse des mystères du Christ: contemplons-les avec Marie qui nous donne son regard de foi et d'amour.»



Tibhirine

Michael Lonsdale a incarné frère Luc de Tibhirine à l'écran dans le prodigieux «Des hommes et des Dieux». Il dit avoir découvert à cette occasion qu'il avait un frère, là-bas, dans les montagnes, et qu'il ne le savait pas... Philippe Rey



À PROPOS

Témoin et Maître

Demain 14 octobre, le pape Paul VI sera canonisé. Cet homme immense n'a pas reçu que soutien et admiration; ni de la part du vaste monde ni de la part de certaines personnes à l'intérieur de l'Eglise. C'est à croire que l'histoire se répète. Un certain Jésus de Nazareth en avait fait l'expérience et, aujourd'hui, un autre François également. Aucun n'a cherché ou ne cherche l'admiration des foules. Non! Quant à un soutien au ministère pontifical on peut légitimement le comprendre de l'intérieur même de l'Eglise catholique. Un soutien de fait qui, sur certains objets et en certaines circonstances, engage à un soutien de foi. «Tu es Pierre.» En plus d'avoir présidé aux travaux du Concile Vatican II et de l'avoir mené à terme, ce qui fut une œuvre de géant et d'inspiration, ce pape fut aussi celui de la conscience missionnaire. De son exhortation apostolique sur l'évangélisation, on a souvent cité son propos. «Les hommes d'aujourd'hui ont plus besoin de témoins que de maîtres. Et lorsqu'ils suivent des maîtres, c'est parce que leurs maîtres sont devenus des témoins.» Cinquante ans plus tard sa pensée reste de première actualité. Le monde est en recherche de témoins. Paul VI en est un qui fut à la fois humble et déterminé. Témoin devenu notre maître pour ce monde d'aujourd'hui. Tel est le sens de cette canonisation.
+JEAN-MARIE LOVEY, ÉVÊQUE



Une ordination sacerdotale au séminaire du Kazakhstan: Mgr T. Peta ordonne le père Dmitry Beriukov.DR

Un séminaire au Kazakhstan

ZOOM En 1998 fut fondé à Karaganda, ville du Kazakhstan, l'unique grand séminaire catholique d'Asie centrale. Le chanoine Roland Jaquenoud, prieur de l'abbaye de Saint-Maurice, enseigne dans ce séminaire depuis 2005.

Chanoine Roland Jaquenoud, un séminaire au Kazakhstan: pourquoi? A l'occasion du mois de la mission, il est intéressant d'en dire quelques mots.

Dans les années 90, le Kazakhstan sort de 70 ans d'athéisme et de persécution soviétique. Il y a des prêtres, certes, mais la plupart ont une vie semi-clandestine et ils sont peu nombreux. Lors de la chute de l'Union soviétique, l'intérêt pour la foi, dû à la liberté religieuse toute nouvelle, est immense. Il faut donc envoyer d'urgence des prêtres missionnaires pour s'occuper de communautés catholiques délaissées jusque-là. On se rend bien compte que le mieux, c'est

de fonder un clergé local. D'où la naissance du séminaire, pour former les futurs prêtres du pays.

Et tout de suite, il y a des séminaristes?

Oui, tout de suite, et en assez grand nombre. Mais... très peu arriveront jusqu'à l'ordination sacerdotale. C'est que dans cette période un peu euphorique des années 90 où l'on redécouvre la foi, on confond souvent conversion et vocation. Or c'est très différent. La vocation est quelque chose qui se mûrit lentement, et bien souvent, au cours de son parcours, le jeune «converti» découvre que la vie de prêtre n'est pas ce à

quoi il est appelé. Actuellement, on est plus prudent dans l'admission des candidats: on cherche à opérer un discernement avant même de les admettre au séminaire, ce qu'on avait un peu oublié de faire dans les premières années.

Combien y a-t-il de séminaristes aujourd'hui?

Une quinzaine. Mais ils ne sont pas tous du Kazakhstan... et pas tous catholiques romains. Actuellement, outre les Kazakhstanais, on y forme des jeunes de Géorgie, ainsi que des Arméniens. Les Arméniens sont catholiques, mais ont leur rite propre. Cela signifie qu'ils ont une tradition

liturgique qui se distingue fortement de la nôtre. Et une discipline différente. Les catholiques arméniens ordonnent prêtres des hommes mariés. En clair, les jeunes Arméniens du séminaire devront décider avant leur ordination s'ils se marieront ou s'ils promettent de garder le célibat. Alors que les autres séminaristes se préparent tous au célibat sacerdotal. Ces différences de culture et de traditions ecclésiales amènent forcément au dialogue. Finalement, au séminaire de Karaganda, on apprend la vraie catholicité: l'unité dans la différence.

PIERRE-YVES MAILLARD

DIOCÈSE DE SION ET TERRITOIRE ABBATIAL

La mission universelle

«Allez, de toutes les nations faites des disciples...» Mt 28,19 Cette Parole du Christ est créatrice de la Mission et elle est devenue, non seulement un don, mais une tâche, pour tous les baptisés, ici dans notre Eglise de Suisse et partout dans le monde. La Fédération des groupes d'animation missionnaire du Valais entend répondre concrètement à ces appels du Christ au travers de l'action de ses membres! Différents éléments figurent dans son agenda annuel: présentation, préparation et animation de la campagne du mois de la mission universelle en lien avec Missio. Veillées de prière ou célébrations missionnaires. Soirées d'échanges et de formations. Présentation et soutien à



la campagne d'Action de carême. Rencontres avec des missionnaires valaisans en congé. Tout projet missionnaire est le Fruit de l'Esprit-Saint! Il prend racine dans la Parole de Dieu et la prière des chrétiens, véritables témoins de la Bonne Nouvelle «ad

intra», chez nous, dans nos communautés; et «ad gentes», dans l'Eglise universelle, partout dans le monde. C'est là, le rôle du délégué à la mission universelle: synchroniser, soutenir et stimuler les activités missionnaires dans notre diocèse et le territoire abbatial de Saint-Maurice. Le visage de la Mission a changé aujourd'hui. Les missionnaires prêtres ou religieux originaires de chez nous, encore présents sur les autres continents, sont toujours moins nombreux. Cependant, de nouveaux missionnaires ont vu le jour depuis, notamment avec le nombre important de jeunes vivant un engagement dans des associations venant en aide au développement humain dans des pays étrangers. GAËTAN STEINER

MÉDITATION

Vulnérabilité du sage

«J'ai prié, et le discernement m'a été donné. J'ai supplié, et l'esprit de la Sagesse est venu en moi. Je l'ai préférée aux trônes et aux sceptres; à côté d'elle, j'ai tenu pour rien la richesse.» (Sg 7,7-8 trad. © AELF) A l'écoute du sage, j'éprouve le besoin de m'ajuster à son rythme apparemment plus lent: oser consacrer du temps à la prière, et même à la supplication, face à l'invisible Présence.

Le sage apprend à s'ouvrir aux largesses de l'incommensurable: il est devenu conscient que la richesse peut le river tristement au quantifiable. Tenir pour rien la richesse, c'est refuser de se laisser enfermer dans la séduction de l'immédiatement perceptible pour s'ouvrir à l'invisible qui élargit les perspectives.

Le maniement du sceptre et l'assise du trône sont à eux seuls un cache-misère. A moins que l'exercice de l'autorité et le service du pouvoir ne se fondent sur la vulnérabilité, celle que la supplication permet d'apprivoiser.

JOSÉ MITTAZ

MÉMENTO

• Messes à Valère.

Dimanche 21 octobre, le chœur Oracantat anime la messe de la Dédicace à 10 heures. Jeudi 1er novembre, le chœur d'hommes de la Schola chante la messe à 9 heures à la chapelle de Tous-les-Saints, et les anciens de la Schola à 11 heures à la basilique.

• Week-end à Saint-Maurice.

Les 27 et 28 octobre à l'Hôtellerie franciscaine, M. Durrer parle de «la Parole de Dieu, sève de la vie pastorale». Inscriptions: www.capucins.ch